

9 janvier 2024 - CCIP-CA - RG 21/14563

Arbitrage international – compétence du tribunal arbitral – omission de statuer – correction d’erreur matérielle – indépendance et impartialité de l’arbitre – respect de la mission – respect du principe de la contradiction – ordre public international – violation des droits de l’homme

La CCIP-CA était dans cette affaire saisie d’un recours en annulation contre une sentence arbitrale finale et une sentence additionnelle, toutes deux rendues à Paris sous l’égide du règlement d’arbitrage de la Chambre de commerce internationale, dans un litige opposant une société de droit indien à une entité publique éthiopienne.

La cour a rejeté le moyen d’annulation tirée de ce que le tribunal se serait à tort déclaré incompétent pour connaître d’une demande relative à une omission de statuer. Elle relève sur ce point que, contrairement à ce qu’affirmait la demanderesse au recours, la décision du tribunal arbitral ne constituait pas une déclaration d’incompétence concernant une omission de statuer mais le rejet de la demande de correction matérielle ou rédactionnelle excédant ce que permettait le règlement d’arbitrage.

La cour a par ailleurs écarté le moyen tiré de l’irrégularité de constitution du tribunal arbitral, le jugeant irrecevable en ce qui concerne deux des arbitres, pour lesquels la demanderesse au recours n’invoquait aucun autre élément que la teneur de leur déclaration d’indépendance. Elle l’a rejeté comme infondé s’agissant du président du tribunal arbitral, faute de démonstration d’un quelconque lien de nature à mettre en cause l’indépendance de cet arbitre.

Les moyens tirés du non-respect de la mission et du non-respect du principe de la contradiction ont aussi été rejetés, la cour considérant que le tribunal arbitral n’avait pas statué *ultra petita*, pas plus qu’il ne s’était institué en amiable compositeur, sa décision se trouvant fondée sur des éléments régulièrement débattus par les parties.

Sur le moyen tiré de l’atteinte à l’ordre public international, la cour a notamment jugé que l’argument tiré des conséquences économiques de la sentence ne pouvait être retenu dès lors que le caractère compensatoire des dommages et intérêts alloués par le tribunal n’était pas remis en cause, la demanderesse visant en fait à obtenir une révision au fond de la sentence. Elle a par ailleurs considéré, s’agissant de l’atteinte alléguée à raison de violation des droits de l’homme, que la conformité d’une sentence arbitrale à l’ordre public international s’apprécie au moment où le juge statue de sorte que ne peuvent être prises en considération à ce titre des circonstances futures hypothétiques présumant l’emploi par l’une des parties au litige des sommes dues en exécution de la sentence.

9 January 2024 - ICCP-CA - RG 21/14563

International Arbitration - Jurisdiction of the Arbitral Tribunal – Omission to Rule – Rectification of a Clerical Error - Independence and Impartiality of the Arbitrator - Compliance with the Terms of Reference - Compliance with the Adversarial Principle - International Public Policy - Breach of Human Rights

In this case, the CCIP-CA ruled on an action for annulment of a final arbitral award and an additional award, both made in Paris under the arbitration rules of the International Chamber of Commerce, in a dispute between a company incorporated in India and an Ethiopian public entity.

The Court dismissed the ground of annulment alleging that the tribunal wrongly declined jurisdiction to hear a claim concerning an omission to rule. On this point, it pointed out that, contrary to the claimant's assertion, the arbitral tribunal did not decline jurisdiction to rule on the omission to rule, but rather to dismiss the claim for a clerical omission that went beyond what was permitted by the arbitration rules.

The Court also dismissed the ground based on the irregularity in the constitution of the arbitral tribunal, ruling that such ground was inadmissible with regard to two of the arbitrators, for whom the claimant did not allege anything but the content of their disclosure. It dismissed the claim as groundless with regard to the president of the arbitral tribunal, failing to demonstrate any link which could challenge the independence of this arbitrator.

The grounds based on the failure to comply with the terms of reference and with the adversarial principle were also dismissed, since the Court considered that the arbitral tribunal had not ruled *ultra petita*, nor as an amicable composer, its decision being based on elements properly discussed by the parties.

As to the ground based on the breach of international public policy, the Court held, inter alia, that the argument based on the economic consequences of the award could not be accepted since the compensatory nature of the damages granted by the tribunal was not called into question, since the claimant actually sought a review of the merits of the award. It also held, as regards the alleged infringement of human rights, that the compliance of an arbitral award with international public policy is to be examined at the time the court is ruling; hypothetical future circumstances, assuming the use by one of the parties to the dispute of the sums due as a result of the enforcement of the award, cannot be taken into account.